Auzat – Montréal-de-Sos

2013 – Sondage

Florence Guillot

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17170>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Florence Guillot, « Auzat – Montréal-de-Sos », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Midi-Pyrénées, mis en ligne le 15 mai 2017, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17170>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Auzat – Montréal-de-Sos

2013 – Sondage

Florence Guillot

- 1 La fortification de Montréal-de-Sos est située sur un promontoire rocheux calcaire dominant de plus de 250 m de haut un bassin d'habitat de la vallée montagnarde du Vicdessos, affluent de l'Ariège. Au cœur du versant nord des Pyrénées, cet ouvrage s'inscrit à l'amont des zones habitées, dans un espace limitrophe des vallées andorranes et catalanes.
- 2 Une enquête documentaire a permis, préalablement à l'enquête de terrain, de se rendre compte qu'il s'agissait d'un ouvrage majeur dans la géopolitique des comtes de Foix au XIII^e s. Il formait – avec trois ou quatre autres *castra*, véritables nids d'aigles éloignés du monde civil – le cœur d'un ensemble défensif stratégique imposant, puissant réseau de forteresses.
- 3 L'éperon de Montréal-de-Sos comporte deux parties distinctes, étagées, qui pourraient correspondre à une portion d'habitats – sous-jacente et semi-enveloppante – et à un *caput castr*i supérieur. Les vestiges de constructions visibles étaient rares avant la fouille.
- 4 Des grottes éparses sur les flancs comportent des vestiges de structures dont certaines ont été déjà fouillées clandestinement. Des peintures ont été conservées sur les parois de deux baumes. Très célèbres, elles sont le souci d'une mystique récente liée à un catharisme totalement fantasmé.
- 5 Le site est en montagne et ne s'atteint pas en véhicule. En dehors des recherches documentaires et archéologiques, ce site est l'objet d'un programme de valorisation de la commune d'Auzat qui inclut des restaurations dont il a fallu retrouver les savoir-faire et qui utilisent des méthodes traditionnelles respectueuses de l'environnement, telles que le transport muletier pour le déchargement des gravats et la montée des matériaux.
- 6 De 2002 à 2003, des opérations de sondage dans la partie supérieure du *castrum* ont montré la complexité du site tant du point de vue du bâti que de la densité de ses occupations. Depuis 2004, le cœur de ce château, c'est-à-dire le quartier autour de la tour maîtresse, est l'objet de fouilles programmées. De 2006 à 2008, eut lieu une opération triennale toujours sur le même quartier, mais dont l'objectif était de le fouiller

entièrement ainsi que ses proches abords. Celle-ci s'est poursuivie par une opération biennale de fouilles programmées en 2009-2010. L'année 2011 a permis de finaliser les opérations archéologiques dans le *caput castris* tandis que commençait la rédaction d'une publication monographique sur les 10 années de recherches archéologiques. L'année 2012 a été l'occasion d'effectuer un sondage dans une grotte fortifiée située au-dessous du château, le long de l'accès principal. Puis, en 2013, un dernier sondage a eu lieu dans la tour d'entrée de la fortification, au-dessus de la grotte.

- 7 Il s'agissait de vérifier certaines données suite au sondage de l'été 2012 qui avait eu lieu dans la grotte qui est située juste sous la tour, notamment l'origine des unités perturbées découvertes. En effet, celles-ci pouvaient avoir été mises en place par une ancienne fouille clandestine, ayant eu lieu dans le porche ou par la chute, depuis la tour du Campanal et par-dessus la falaise, d'éléments issus du château. L'origine des éléments découverts, notamment des 3 700 fragments d'enduit peint d'église posait donc problème et devait être vérifiée.
- 8 En 2013, il s'agissait aussi, dans le cadre de la publication synthétique en cours sur la fouille de Montréal-de-Sos qui dure depuis 2002, de vérifier la chronologie de l'enceinte qui était mal assurée par la fouille du *caput castris*. Celle-ci date bien de la fin du XII^e s. ou du tout début du XIII^e s. Cette grande forteresse de montagne n'a donc été équipée d'une enceinte maçonnée et d'une tour maîtresse que tardivement et est restée, jusqu'au XII^e s., un éperon barré par des crans taillés dans le lapiaz du côté accessible. Les falaises qui entouraient 90 % du sommet assuraient le reste de la protection sans enceinte en moellons. La fouille d'une partie des crans de l'éperon a révélé une occupation bien affirmée au Moyen Âge central, mais elle est trop limitée dans l'espace pour savoir si les volumes taillés pour barrer l'accès sont synchrones de cette occupation ou antérieures. Rappelons que le sommet de Montréal-de-Sos fut occupé depuis au moins la période du Bronze moyen et que certaines phases, ainsi la fin de l'âge du Fer, ont livré des quantités importantes de mobiliers.
- 9 L'étape de la construction maçonnée, tardive, puisque débutant à la fin du XII^e s., correspond aux changements de la forme du pouvoir sur le secteur. La reconstruction du site avec un gros œuvre maçonné fut menée au moment où les comtes de Foix affirmèrent une suzeraineté sans partage sur la haute vallée. En même temps qu'ils passèrent des accords (oraux) avec les habitants de la « vallée » (ce terme, ainsi que les « vallées d'Andorre » à la même époque ne recouvre pas une réalité spatiale mais définit un groupe d'hommes et de femmes des communautés villageoises alentour), ils érigèrent un *castrum* de forme nouvelle dans l'esprit de la nouveauté de leur pouvoir.
- 10 À quelques dizaines de mètres de l'entrée, des deux côtés de l'unique chemin accessible aux équidés, on disposa des fortifications au moment où on construisit le château maçonné. Un petit sommet reçut une barbacane sous la forme d'une tour rectangulaire et un porche de grotte fut barré d'un large mur maçonné permettant la surveillance et la défense du chemin par le côté et par-dessus.
- 11 Cette grotte servit à quelques inhumations dès le début du XIII^e s. (dates radiocarbone AMS) et devait abriter une chapelle : elle était nommée grotte du Campanal. Le saint (ou la sainte ?) protégeait ainsi l'accès de la fortification. L'église du village situé 1 km en amont est dédiée à Saint Michel, bien qu'il s'agisse d'un village ouvert. La chapelle de la grotte du Campanal pourrait donc avoir été dédiée à la Vierge, car on remarque très

souvent une association Sainte Marie-Saint Michel dans les fortifications médiévales de la région.

- 12 Peu de temps après que le *castrum* fut arasé, à la fin du ^{xiv}^e s., on abandonna la grotte. Mais elle fut entièrement réaménagée à l'époque moderne : on y pratiqua de nouvelles inhumations, on aménagea des accès et on peignit, dans deux baumes, des figurations d'inspiration chrétienne bien que très schématiques. L'une d'elles est située juste à côté de la grotte et forme presque une chapelle à l'établissement cultuel installé dans le grand porche. C'est celle-ci qui fait l'objet, actuellement, d'un mysticisme développé. Elle a été entièrement repeinte (par qui ?) cet été. L'autre est un oratoire disposé le long de l'accès aménagé.
- 13 Enfin, le sondage 2013 a révélé que le secteur de la tour du Campanal avait été utilisé comme poste de surveillance au ^{xx}^e s., face à la route du fond de la vallée du Vicdessos, mais nous n'avons pas pu définir s'il fallait rattacher cette utilisation à la Première ou à la Seconde guerre mondiale.
- 14 Les rapports de fouilles (resp. : Florence Guillot) sont téléchargeables en ligne¹.

Fig 1 – VUE DÉVELOPPÉE DU PAREMENT INTERNE DE LA TOUR DU CAMPANAL ÉRIGÉE À LA FIN DU ^{xii}^e S. OU AU DÉBUT DU ^{xiii}^e S.

SITUÉE PRÈS DE L'ENTRÉE DE LA FORTIFICATION, ELLE DOMINAIT LES DERNIERS LACETS DE L'ACCÈS. SEULS LES MURS LIÉS À L'ENCEINTE ÉTAIENT EN PIERRE, LES DEUX AUTRES FACES, INTÉRIEURES À LA FORTIFICATION, ÉTAIENT EN MATÉRIAUX ORGANIQUES. LE REZ-DE-CHAUSSÉE DE LA TOUR ÉTAIT MUNI D'UN FOYER AMÉNAGÉ AU RAS DU SOL AVEC UNE SOLE EN ARGILE.

F. GUILLOT, 2013

NOTES

1. <http://www.lebarri.com/montreal.php>
-

INDEX

Index chronologique : Moyen Âge

Mots-clés : fortification, enceinte, grotte, baume

Index géographique : Midi-Pyrénées, Ariège (09), Auzat (09030)

operation Aide à la préparation à la publication (APP), Sondage (SD)

AUTEURS

FLORENCE GUILLOT

Collectivité territoriale